



Boninne
Saint Lambert
04/2017

Mois d'Avril



Pâques en questions !

Pourquoi deux écritures : Pâque et Pâques ?

On distingue deux écritures qui correspondent à deux traditions religieuses différentes.

En effet "la" Pâque juive, rappelle chaque année la sortie d'Égypte du peuple hébreu. Elle est célébrée autour d'un repas rituel nommé "le sedder". La Pâque juive est une fête centrale dans le rituel juif. Il commémore donc la libération de l'esclavage par Dieu. La fête chrétienne s'écrit Pâques avec un « s » car elle commémore plusieurs évènements. Jésus était juif, la fête chrétienne intègre par conséquent la commémoration de la sortie d'Égypte avec la Pâque juive, mais aussi le dernier repas de Jésus avec ses disciples le Jeudi saint (eucharistie), la crucifixion du Christ et sa mise au tombeau, et enfin avec sa résurrection, le passage de la mort à la vie.



Que célèbre-t-on à Pâques?

La Pâque chrétienne célèbre le passage du Christ Jésus de la mort à la vie et la promesse que ceux qui ont été baptisés dans sa mort ressusciteront avec lui. Elle est le sommet de la vie liturgique.

Pourquoi Pâques n'est-elle pas à date fixe?

D'abord parce que c'est toujours un dimanche. Selon des règles établies au IV^e siècle, on célèbre Pâques le dimanche qui suit la pleine lune de printemps. L'équinoxe de printemps étant le 21 mars, Pâques est au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril.

Pourquoi un œuf de Pâques, un agneau ?

Ce sont les chrétiens d'Orient qui adoptèrent l'œuf comme symbole religieux. Il représente le tombeau dont le Christ est sorti vivant. La tradition de l'Occident catholique veut que les œufs distribués aux enfants soient apportés par les cloches parties à Rome le jeudi saint et revenues dans la nuit du samedi au dimanche. Ainsi s'explique leur grand silence. L'agneau pascal symbolise Jésus mis à mort.



Quelle est la différence entre la résurrection et la réincarnation ?

Ceux qui croient en la réincarnation pensent que nous avons plusieurs vies et que nous préparons au mieux la vie suivante, jusqu'à la réalisation de toutes nos potentialités humaines. A l'inverse, les chrétiens pensent que la vie est unique et qu'après la mort, la communion profonde que nous avons avec Dieu arrive à son accomplissement. Nous restons nous-mêmes, avec notre propre corps, mais différents, libérés des contraintes physiques, avec un corps transformé, "transfiguré". Dans cette vie éternelle, qui est le règne de l'amour, nous restons, dans la prière, en contact avec nos proches.

Jésus est-il vraiment sorti du tombeau ?

La question que tout le monde se pose ! Quand il arrive au tombeau, l'apôtre Jean voit et croit. Il le raconte. Jusqu'à son Ascension, Jésus est apparu de nombreuses fois à ses disciples. Beaucoup l'ont vu et reconnu, en ont témoigné avec force, jusqu'à en mourir. Croire en la résurrection de Jésus est un acte de foi, de confiance absolue en sa Parole et en ceux qui l'ont transmise. C'est croire que l'amour et la vie sont toujours plus forts que la mort. C'est enfin croire que, comme Jésus, nous ressusciterons après notre mort et que nous entrerons avec lui dans une autre vie.



Lu dans le journal "Dimanche" du 26 Mars 2017

Lettre aux aubergistes et aux curés

Mais pourquoi le cacher? J'adore les restaurants. Ce n'est pas un péché. Disons plutôt: une grâce! Une chance de rencontres et de découvertes. Ces lieux bénits nous obligent à couper le moteur et à attendre. Parfois plus longtemps que désiré. Ils nous donnent ainsi l'occasion de faire naître des confidences.

Dès l'accueil, une hôtesse aguichante se charge de notre manteau. Me voilà démuni, déshabillé. "Que peut-on vous offrir?" Vous offrir? Façon de parler! Il est vrai qu'il n'y a pas de prix sur la carte. La mienne, en tout cas. Alors, avec l'aide du gin tonic et du Sancerre rouge, on se déboutonne. On se confie. Et si la maîtresse de maison est habile, elle sera responsable de retrouvailles et de recommencements.



Et pourtant, ce qui compte au restaurant c'est, aussi, le contenu de l'assiette. Personnellement, j'ai toujours préféré la présentation de vrais plats, tellement plus respectueuse de mon appétit et de mes goûts du jour! Mais ça, c'est une autre histoire!

Donc, la qualité des mets avant tout! On n'est pas venu pour consommer un potage douteux ou le jarret de bœuf qui a fait le tour du monde.

Mais, il y a plus grave que l'assiettée. J'avoue, en effet, avoir déjà perdu tout appétit en voyant la tête du tenancier (étoilé), longue comme un jour sans pain. Ignorait-il que l'important c'est avant tout l'accueil, le bonheur coquin de l'hôtesse et la vraie cordialité du patron. Il n'y a pas que les odeurs de friture brûlée qui font fuir, alors que les fous rires d'une table voisine me mettent en joie. Il y a beaucoup de ressemblance entre une auberge et une église ...

En premier lieu, l'une et l'autre doivent être nourrissantes, doivent trouver un contenu ravigotant et de première fraîcheur. Mais ce n'est pas tout: chacun doit s'y sentir reçu "comme chez soi". Tout y sera pétillant de jeunesse et d'enthousiasme. Les églises très cotées pour le contenu savant de leurs homélies veilleront quand même au bonheur des petits appétits. Ils sont les plus nombreux. Et pourquoi les messes ne seraient-elles pas des heures de paix et de détente? Des rencontres chaleureuses, des découvertes réconfortantes.

Tous les curés devraient faire un stage dans un restaurant et les maîtres d'hôtel dans une église. Les uns et les autres y gagneraient du monde.

Si j'étais restaurateur, en posant sur notre table une corbeille de pain et une bouteille de rouge, je ne pourrais m'empêcher de penser à une autre auberge. Un petit resto de village, là où, pour une des premières fois, Dieu s'est mystérieusement offert. Oh, ne cherchez pas sur une carte de

Palestine. Vous n'y trouverez jamais ce "Trois Etoiles" étonnant. Il s'appelle Emmaüs. Ce jour là, deux hommes en sont sortis transformés. Alors que le soir tombait, ils ont découvert un pain qui avait le bon goût de l'amour.

Transformés? Oui. Mais pourquoi, diable, aujourd'hui, les messes sont-elles si peu transformantes ? Souvent moins réconfortantes qu'un restaurant campagnard où, à l'au-revoir, le restaurateur ajoute "et cela vous a plu?" Demain peut-être, en assistant à l'une de nos célébrations, quelqu'un s'écriera-t-il: "Comme il m'est bon d'être ici! Je voudrais y rester encore. Avec toi, et toi, et toi! Mais surtout avec Toi, Seigneur!" Demain peut-être?

Et où allons nous trouver des amis qui, de dimanche en dimanche, partageront notre combat? Des lieux d'échange pour vivre ensemble ce bonheur-là? En un mot: une paroisse?

Père loup.

Comment lire la Bible (suite)

Les évangiles, témoignages de foi

Arrêtons-nous un moment au Nouveau Testament, en particulier aux quatre évangiles - un genre littéraire absolument original. Comment les évangiles sont-ils nés? Au départ, il y a un événement historique, à savoir la vie publique de Jésus de Nazareth, qui a prononcé certaines paroles et a posé des gestes, pour ensuite mourir crucifié. A partir de là, des disciples de Jésus ont mis par écrit ce qu'ils avaient vécu avec leur maître, processus qui a pris quelque décennies.

Un point essentiel doit cependant être ajouté, sans lequel on ne comprend rien aux évangiles. A l'origine de leur rédaction, il y a un événement, inattendu qui est survenu: la résurrection de Jésus.

C'est à partir de cet événement, dont les apôtres ont été les témoins, qu'il faut comprendre les évangiles.

Ceux-ci ne sont pas une sorte de compte rendu immédiat de la vie de Jésus. Ils sont le fruit du témoignage de ceux qui



ont suivi Jésus au cours de sa prédication, sans vraiment comprendre la portée de ses paroles et de ses actes, et qui ont vécu sa mort comme un échec total. Mais après la résurrection, ils ont compris le sens de "l'événement Jésus": il est le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité pour le salut de tous.

Sens et histoire

Les évangiles ont donc un fondement historique, au sens où ils se rapportent à des faits qui se sont inscrits dans l'Histoire, et qui ont été compris à partir de la foi en la résurrection, véritable clé de lecture de ces faits. Car la foi en la résurrection donne le sens des événements.

D'autres interprétations de ces événements sont-elles possibles? Oui, mais différentes tentatives ont montré qu'elles n'arrivent pas à rendre compte des différents aspects qui sont enjeu. Par contre, si on comprend Jésus à partir du mystère de sa communion unique avec Dieu, tout ce que relatent les évangiles prend sens. En abordant ainsi les évangiles, on évite deux écueils: le fondamentalisme, qui voit dans les écritures un compte rendu immédiat de la vie de Jésus, et une lecture "libérale", qui ne voit ces écrits que comme un mythe intemporel parmi d'autres, dont seul compte le sens. Car le sens des évangiles, c'est justement que Dieu s'est révélé à l'humanité au cœur de son histoire.

Christophe HERINCKX: Comment lire la Bible (suite) Dimanche n°6 février

Célébrations du mois d'Avril à Boninne.

- Dimanche 2 : 5^{ème} dimanche du Carême dans l'année A.
10h00: Janine Pinon- Gilbert Dewez, Germaine Paul- Famille Volvert – Laloux , José Volvert, Fabian Volvert, Marie Dieudonné, Marcel Jassogne et les défunts de sa famille, Christiane Deleuze.
- Dimanche 9: Dimanche des Rameaux dans l'année A.
10h00: Bénédiction des Rameaux et procession suivie de la messe de la Passion .
L'Abbé Jean Dupuis.
- Jeudi 13: Jeudi Saint: Commémoration de la dernière Cène.
19:00: messe suivie du partage du repas, où chacun amène ses tartines et le partage.
- Vendredi 14: Célébration de la Passion de Jésus:



Ok, je vois où elle est passée. Tu as tout mangé ! dit-il énervé. C'est sympa, tu aurais tout de même pu penser un peu à moi!

Mais papa, je n'ai pas cessé de penser à toi ! dit la petite fille d'un air innocent.

- C'est comme ça que tu penses aux

autres, toi ! Eh bien, merci!

- Mais je te jure, je n'ai pas arrêté de me dire: « Pourvu que papa n'arrive pas, pourvu que papa n'arrive pas, pourvu ... »



*Le plaisir est le
bonheur des fous.*

*Le bonheur est le
plaisir des sages.*

Bien sûr, Seigneur,
je le sais,
quand je fais du bien autour de moi,
c'est à 90% pour ta gloire.
et ... au moins autant pour la mienne.
Et si je donne pour me faire plaisir,
alors je ne donne pas, je prête.
Seigneur, apprends-moi

à donner sans regarder les fruits de ce que je donne,
à pardonner sans attendre de gratitude,
à écouter sans vouloir en retour que l'on m'écoute,
à faire du bien sans espérer être aimé,
à prier sans guetter de réponse autre
que celle de ta présence.
Apprends-moi, Seigneur,
ce que tu es:
gratuit.

Tout le bonheur du monde

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Et que quelqu'un vous tende la main
Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Pour aujourd'hui comme pour demain
Que votre soleil éclaire l'ombre
Qu'il brille d'amour au quotidien

Puisque l'avenir vous appartient
Puisqu'on n'contrôle pas votre destin
Que votre envol est pour demain
Comme tout ce qu'on a à vous offrir
Ne saurait toujours vous suffire
Dans cette liberté à venir
Puisqu' on sera pas toujours là
Comme on le fut aux premiers pas

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Et que quelqu'un vous tende la main
Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Pour aujourd'hui...



Groupe Sinsemilia

Adresses utiles :

Aumônier P. Brusten : curé. Rue de l'église 4 5021 Boninne tél : 081/21.00.18
0496.96.26.39 pierre.brusten@skynet.be

BE45 0000 8468 0289 œuvres paroissiales de Boninne

Monsieur J.P Stas : Rue Blairon 8 5021 Boninne tél : 081/21.16.37
Madame M-Th Malréchauffé : Route de Hannut 213 5021 Boninne tél : 081/21.35.13